Armée de l'Air 1945-1962 (17)

Ami(e) Internaute,

Ce 169ème diaporama est le 17ème d'une d'une série sur l'armée de l'Air en Algérie de 1945 à 1962. Il concerne les GSRA 76 *Oasis* et GSRA 78 *Tindouf*. Faites le circuler sans restriction!

Merci aux propriétaires des photos dont les noms apparaissent entre parenthèses. Pour l'histoire de l'aviation en Algérie que je réalise, je recherche des photos, des documents, des récits et des témoignages, merci d'en parler autour de vous. Consultez les documents précédents sur :

Bien cordialement.

Pierre Jarrige.

Jarrige31@orange.fr http://www.aviation-algerie.com

https://aviation-algerie.com/documents-a-telecharger/

GSRA 76 Oasis

La troisième escadrille du GOM 86, créée à Blida avec des Ju 52 le 15 octobre 1955, fait

mouvement sur Tunis-El Aouina et devient, le 15 février 1956, le GSRA 76 *Oasis* (Groupe saharien de reconnaissance et d'appui, code F-UIHx) commandé par le commandant Albert Trouette. Equipé de 25 Ju 52, le groupe connaît, dès sa création, une activité intense. Il envoie, le 6 juin 1956, un détachement à Colomb-Béchar pour couvrir l'ouest de la piste saharienne n° 2 et un autre détachement à Ouargla pour l'est de la piste. Il est relayé au sud

par une escadrille basée à Bangui. Il a d'autres détachements à Télergma, Biskra, Touggourt, Fort-Polignac, Boufarik, Edjelé, Tindouf, Oran, Méchéria, El-Abiod et Adrar. Le travail, pour lequel le Ju 52 est bien adapté avec sa faible vitesse et sa grande autonomie, est la reconnaissance, la surveillance, l'appui-feu et les évacuations sanitaires. Les observateurs connaissent la région, les pistes, les us et coutumes des nomades. En volant aux alentours de 200 mètres sol, ils lisent les traces et enregistrent les mouvements au sol, la progression des caravanes, tâchent d'en identifier les tribus à la manière dont les chameaux sont batelés et au comportement des nomades et les signalent aux Méharistes ou aux unités sahariennes de la Légion étrangère.

sont batelés et au comportement des nomades et les signalent aux Méharistes ou aux unités sahariennes de la Légion étrangère.

Les missions sont régulières, ou décidées sur renseignement à la demande du PCA. Les GSRA participent également au sauvetage avec la possibilité de larguer vivres, eau et matériel de survie. Des missions de transport leur incombe, lignes régulières, evasan, ainsi que le largage de courrier sur les postes isolés. Au nord du Sahara, ils ont des mission de PC volant, protection convoi, rav et appui-feu en fixant les rebelles au sol en attendant l'arrivée des T-6 ou des chasseurs et en permettant la poursuite des combats en larguant des lucioles.

certaines missions, afin de couvrir un territoire grand comme une fois et demie la France. Il a la mission délicate de surveiller la frontière libyenne par laquelle les rebelles se ravitaillent en armes et munitions.

Pour les missions d'appui-feu, le Ju 52 est armé d'une part de deux mitrailleuses MAC de 7,5 mm à l'arrière dont les tubes émergent des fenêtres des toilettes et de lance-bombes

permettant d'emporter 500 kg sous les ailes et 500 kg sous le fuselage. Les bombes, qui se révèlent plus meurtrières pour l'avion que pour l'ennemi, causent la perte de deux éguipages

Le GSRA 76 Oasis quitte Tunis pour Ouargla en mars 1957 avec 18 Ju 52 et met en place des détachements à Laghouat, El-Oued et Djanet et des détachements provisoires pour

en 23 missions d'appui-feu. Fin 1957, le GSRA 76 *Oasis* a 12 000 heures de vol à son actif, il a à sa tête le commandant Michel Rouillon de Gironville, adjoint : capitaine de Rochebrune, chef des opérations : capitaine Caillebotte. À partir de fin 1957, une dizaine de C-47 remplacent progressivement les Ju 52. Le 1^{er}

concerne la gestion du personnel, le code devient F-SEWx.
À partir de juillet 1958, il perçoit huit *Broussard* de l'ELO 4/45 dissoute, code : F-SEXx.
En février 1959, il dispose de neuf *Broussard*, treize Ju 52 et cinq C-47.
L'activité de transport prend de plus en plus d'importance en apportant ravitaillement et

septembre 1957, le GMMTA prend en charge les deux groupes, seulement en ce qui

L'activité de transport prend de plus en plus d'importance en apportant ravitaillement et courrier aux postes isolés. Le Groupe est commandé par les commandants Maurice Gorge en 1958, René Sordet en 1960 et Jacques Latour en 1962. En 1962, le Groupe et rattaché à

la région aérienne du Sahara. Il est dissout le 31 janvier 1963.

OFFICIAL RESIDENT

EMA A.I. Burocu

MINISTERE DE LA DEESNE MATORALE

A DES PORCES ARTEES

ETAT-MAJOR DE L'ARKEE DE L'ART

SE 5220 MANAJOJORE

2 FRV9 1058

INSTRUCTION

pertant oreation du Groupe saharien de reconnaissance et d'appui n° 76 - TUNIS EL ACULIA.

PARIS, le

500

I - GENERALITES :

Dans le cadre des mesures prises pour renforcer les Unités Afriennes consacrées au maintien de l'ordre en Afrique Française du Nord, il a été décidé de mettre sur pied, sur ce territoire, un Groupe doté d'avions JU.52 "TOUCAN".

Une partie de ce groupe sera constituée par l'escadrille de JU.52 Bombardiers du Groupe d'Outre-Mer nº 86.

II - CREATION :

Le GEMERAL, Commandant la 5º Région Aérienne procèdera, le 15 Pévrier 1956, sur la Base Aérienne de TURB - EL-AOUINA, à la création du Groupe Saharien de Reconnaissance et d'Appui n°76.

Ce Groupe sera constitué en Unité Sans Administration Distincte (U.S.A.D.) rattachée administrativement à la Compagnie de 1º41r 02.157.

Sen num re mécanographique sera :

000. 76. 13. 13. 41.

Il sera aligné sur le Tableau d'Effectifs n° 808 en cours de diffusion.

III - SUBORDINATION - MISSIONS:

Le Groupe Saharien de Recennaissance et d'Appui n° 76 est subordonné au GENERAL, Commandant la 5° Région Aérienne. Les missiens qui lui sent imparties sent fixées par le GREERAL Commandant la 5º Région Aérienne, en fonction de la situation sur sen territoire.

Stationno sur une base permanente de l'Armée de l'Air, il sera cependant organisé de façen à pouvoir constituer des détachements capables de fonctienner isolément pendant un temps déternin à partir de terrains d'opérations disposant de certains moyens rénéraux.

IV - PERSONNEL :

Le Personnel Officiers et sous-Officiers P.N. et P.N.N.S. sera mis en place par les soins du Service du Personnel de l'Armés de l'Armés

Le persennel sous-Officiers du Service Général et Hemmes de Troupe sera mis en place par les soins du GENERAL, Commandant la 5º Région Africane.

V - MATERIEL :

a) La detation avions de ce groupe est fixée à 24 avions JU.52 se répartissant en pounque somme fuit :

- 12 avions version Transport pourvus d'un armement léger, - 12 Avions Wession Besburdement, prevenant de la 3º Escadrille du Groupe d'Outre-Mer 86 de BLIDM.

La mise en place de ces matériels à TUNIS-EL-ACUINA fait l'objet d'ordres de éétail sous le timbre du 4° Bureau de l'Etat-Major de l'Armée de l'Air.

b) Les matériels, mutre que le matériel aérien, seront mis en place par les Directions de Services intéressées de la 5º Région Aérienne, en fonction des dotations réglementaires.

VI - ADMINISTRATION -

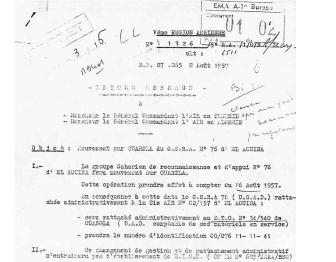
Mention de cette création sera portée au Registre des Actes Administratifs de la Compagnie de l'Air nº 02.157.

ESTINATAIRES :

Le Général LHERITIER

Adjoint au Général Major Général
de l'Armie de l'Armie

- . giz=



- Toutes les questions relatives au transport de cette Unité à GUARGIA seront régléss par entents directs enum nos dout Commands-

Les extraits de registre des actes administratifs constatent cette opération me seront adroceés en deux exemplaires.

Courrier ARRIVÉE.

12 AOUT 1957, Chef d'Etat Hajor

mont.

compte rendu "

COPIE &

- BILLAA/39 B

ler Fill

Date 1 3 4017 1957 COURRISE ENTACE

GSRA 76 Oasis

SECRETARIAT D'ETAT AUX FORCES ARMEES

THEUSEN RESTREAM

Nº 668

/EMAA/I/O.DR

PARIS, 1e 25 SEPT. 1957

INSTRUCTION

portant transformation des Groupes Sahariens de Reconnaissance et d'Appui d'Afrique du Nord

I .- GENERALITES

Il a été décidé de constituer sur le territoire africain, 4 Groupes Sahariens de Reconnaissance et d'Appui dotés chacun de :

> 8 TOUCAN et 5 C. 47

Cette décision va se traduire en Afrique du Nord par un changement de dotation avions du G.S.R.A. Nº 76 de COLAND-BEGRAR équipés actuellement de 20 TOUCAN.

La mise en place des C 47 ne pouvant être envisagée avant la fin du ler semestre 1958, les mesures transitoires suivantes ont été prévues :

- le nombre des TOUCAN en ligne dans chacun des G.S.R.A. sera réduit à IO :

- un détachement de 6 C 47 de la 64° Escadre sera mis à la disposition de la 5° Région Aérienne, les appareils avec leurs équipages étant répartis dans chacun des deux G.S.R.A.

La présente instruction a pour objet de fixer les conditions d'exécution de la transformation de ces G.S.R.A. pendant la période transitoire.

II .- COIDITIONS D'EXECUTION

Le Général Commandant 1'Air en Algérie procèdera à la date du ler Octobre 1937 à la transformation des tableaux d'effectifs des G.S.R.in. 76 et 78.

Alignós sur le tableau d'effectifs N° 808 B diffusé le I8 Juillet 1956 sous n° 6923/EMAA/I/O.DR, ils seront désormais alignés

../..

sur le Tableau d'effectifs nº 820 A diffusé le 8 Décembre 1956 sous Nº 8085/EdAA/I/O.DR.

III .- MISSION - SUBORDIN/,TION

Sans changement.

IV .- PERSONNEL

 $\ensuremath{\mathrm{I^{o}/\!-}}\xspace$ Les mouvements de personnel qu'entraı̂ne cette transformation seront réglés :

- par le Service du Personnel de l'.rmée de l'Air en ce qui concerne les Officiers et S/Officiers du P.N.

- par le Commandant de l'Air en Algérie en ce qui concerne les autres catégories de S/Officiers et les hommes de troupe.

2º/- Ces mouvements devront tenir compte de ce que :

- d'une part la transformation actuelle entraı̂ne une réduction sensible des effectifs des G.S.R. \hbar .

- mais que, d'autre part, l'affectation des C.47 dans le courant de l'année 1958 devra s'accompagner de la mise en place du personnel nécessaire à leur mise en oeuvre .

V .- MATERIELS

Pendant la période transitoire, les G.S.R.A. Nº 76 et Nº 78 seront dotés de IO TOUCAN dont le taux d'utilisation sera de 25 heures/mois.

Les mouvements de matériels autres que le matériel aérien seront réglés par les Directions de Service de l'Air en Algérie.

VI.- ADMINISTRATION

Mention de la transformation de ces Unités sera inscrite aux Registres des Actes Administratifs des Unités Administratives de rattachement.

> Le Général de Corps Aérien VENOT Major Général de l'Armée de l'Air Signé : VENOT

INATAIRES :

Efusion TV

Pour ampliation :

Le Colonel DE SAUVEBEUF
Chef du ler Bureau de l'E.M.A.A.
p.o. le Lt.Colonel CANDELIER
Officier Supérieur Adjoint

Memeriling

.21.9.57

LIGNES REGULIERES ASSUREES PAR LE G.S.R.A. 76 A PARTIR DE JUILLET 1961

AU DEPART DE OUARGIA

MERCREDI Ligne 73 15 LACHOUAT ALGER LAGHOUAT

JEUDI Ligne 73 I7 TOUGGOURT EL-OUED ALGER

VINDREDI Lingne 73 IT TOURING ALCER MI-CUED CUARCIA

SANTDI Ligne 73 I6 OUARGLA EL-CUED TOUGGOURT LAGROUAT TOUGGOURT EL-CUED CUARGLA

AU DEPART DE FORT-FLATTERS

MERCREDI Ligne 73 92 OHAHET IN-AMENAS FORT-THIRIET IN-AMENAS FORT-FLATTERS.

VENDREDI Ligne 73 90 DJANET FLATTERS

SAMEDI Ligne 73 91 AMGUID FORT-POLIGNAC DJANET FORT-POLIGNAC FLATTE





























En transportant le colonel Jacques Mitterand dans un Ju 52 du GSRA 76 Oasis par Claude Lousteau Nous sortions de nos chambres, habillés d'un slip et de notre combinaison de vol, le petit déjeuner

étant prévu pour notre retour, soit trente minutes plus tard, lorsque le colonel Mitterrand (le frère)

nous interpelle : « Puisque vous êtes prêts à prendre l'air, vous allez m'amener à Fort-Thiriet (350 km au nord-est, à la frontière algéro-tuniso-lybienne) et vous serez de retour pour midi ». Un ordre est un ordre et nous pouvions que l'exécuter, surtout venant du chef suprême. Nous voilà donc, très peu vêtus, arrivant à Fort-Thiriet où nous devions simplement le déposer, car un avion du GLA 45 devait venir de Boufarik afin de le ramener à Laghouat. Il nous demande d'attendre l'arrivée de son avion avant de reprendre l'air.

En fin d'inspection, son avion n'étant pas arrivé, il nous ordonne de poursuivre sur Laghouat, vol

qui se déroule sans ennui. Arrivés à destination, en fin d'après-midi, nous n'avons pas pu repartir ayant à effectuer la révision des 25 heures. En effet, toutes les 25 heures de vol il est nécessaire, entre-autre, de remplir les cache-culbuteurs de graisse. Nous décidons d'effectuer cette opération le lendemain matin. Rituel habituel dans ces cas là : réserver une chambre pour la nuit, passer au foyer pour acheter

serviettes, savons, dentifrices, brosses à dent et rasoirs. Donc le lendemain matin, les quatre membres d'équipage se mettent au travail, car nous ne

pouvons pas laisser cette tâche au seul mécanicien navigant! En fin de matinée, au moment de repartir, le commandant Belloc nous demande de charger un

moteur de MD 315 pour un avion resté à Fort-Flatters. Cela consiste à embarquer dans notre avion dont la charge offerte est de 350 kg pour décoller en sécurité, un moteur de 900 kg + 200 kg de matériel et d'outillage ainsi que deux mécaniciens dépanneurs, soit un poids minimum de 1 300 kg.

Nous lui faisons remarquer que nous serons en surcharge au décollage...

En transportant le colonel Mitterand dans un Ju 52 du GSRA 76 *Oasis* par Claude Lousteau (suite) ...C'est alors que, rassuré par notre "obéissance", il nous annonce que nous devions prendre à bord un second moteur à déposer directement à Tamanrasset où un autre MD 315 était en panne.

Nous avons, bien sûr, protesté, refusant catégoriquement ce complément de chargement car :

- L'avion aurait été chargé à 2 200 kg et donc incapable de décoller.

- Si nous arrivions à mettre la machine en l'air, nous ne pourrions pas effectuer un vol direct de plus

de 6 heures avec un avion qui, s'il avait bien 7 heures d'autonomie en carburant, n'en avait que 3

heures en huile, tant il consommait de ce lubrifiant.

- Cela nous aurait amenés à nous poser en surcharge à Tamanrasset sur un aérodrome à plus de 1 000 mètre d'altitude, donc hors de toutes les normes de sécurité. Et, qui plus est, nous n'aurions jamais pu redécoller avec le poids restant.

Nous sommes partis avec le premier chargement prévu, soit 1 200 kg. Au décollage, nous avons utilisé toute la longueur de la piste pour prendre de la vitesse et enfin décoller. Nous sommes restés plus d'une minute au ras du sol, ne sachant pas si l'avion allait s'élever ou si nous allions nous crasher droit devant, dans le sable.

Pour plus de sécurité, nous avons décidé de faire un léger détour en passant à la verticale de Ouargla, avant de mettre le cap sur Fort-Flatters et avoir ainsi la possibilité de se poser sans casse.

Cuargia, avant de mettre le cap sur Fort-Flatters et avoir ainsi la possibilité de se poser sans casse. Encore une mission dont on se souvient et surtout des réponses du commandant Belloch à chacune de nos objections : « qu'à cela ne tienne ! ».





La mitrailleuse du Ju 52 par Claude Lousteau

Une fois par mois, pour satisfaire aux consignes d'entraînement, nous devions effectuer quelques tirs à la mitrailleuse de bord.

Il est nécessaire de savoir qu'il s'agissait, à partir du Junkers 52, d'envoyer quelques balles d'une mitrailleuse de sabord de type MAC 50. Celle-ci était installée à l'arrière sur le côté, pointant son canon par la fenêtre des toilettes et elle était maintenue dans l'axe par deux sandows.

90 cartouches de 7,5 mm et elle était réputée pour s'enrayer très souvent. Nous étions satisfaits lorsque nous avions réussi à tirer *une salve de deux balles.*

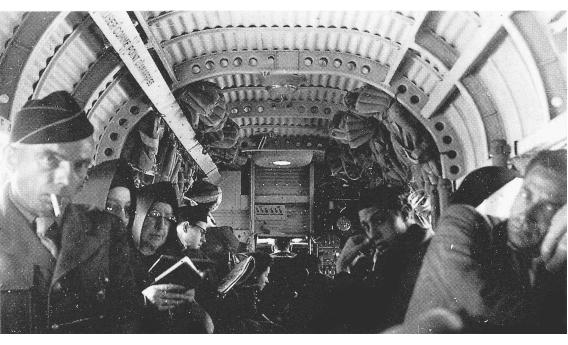
Cette mitrailleuse, alimentée par un chargeur cylindrique, dénommé « camembert », contenait

Ensuite, il fallait retirer le chargeur, extraire la cartouche coincée par la culasse, réarmer et attendre le passage suivant sur la cible.

Toujours est-il que pour cet exercice qui nous amusait énormément, nous étions prêts, dès six heures du matin, pour essayer de mettre quelques balles dans un bidon de 100 litres placé au milieu des dunes.

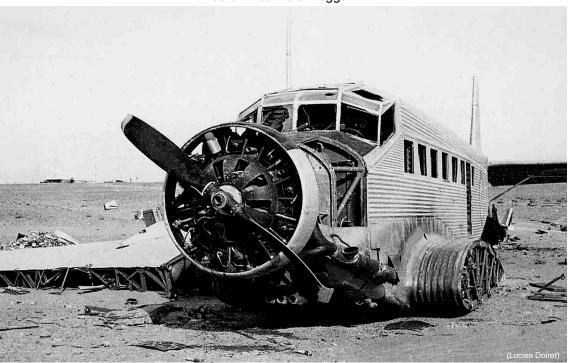
Inutile de préciser que lorsque nous avions mis une ou deux balles dans le bidon, en cinq ou six passages, nous pensions avoir réussi notre entraînement.

Dans un Ju 52





Ju 52 inconnu à Reggan





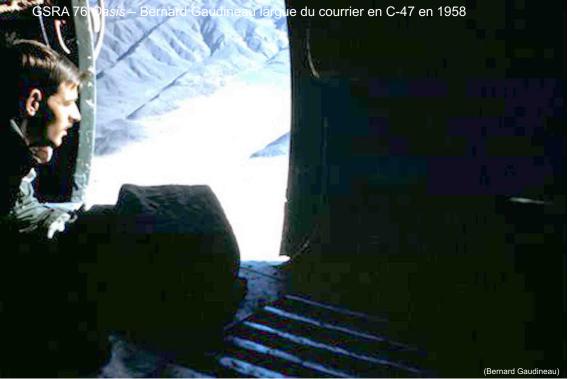
GSRA 76 Oasis - C-47 à Ouargla en 1962

















GSRA 76 Oasis - Accident mortel pour les trois occupants du Broussard à Guémar, le 3 août 1961 (Hervé Dupont)